

tous les éléments... *per quem cœli ardentes solventur et elementa ignis ardore tabescunt.* » (Ibid., ibid., ibid., 12).

On remarquera que dans ces paroles, il n'est pas question de la terre seulement : « Les cieux passeront, l'ardeur du feu disoudra les cieux », dit saint Pierre.

D'autres textes vont éclairer sa prophétie.

Parlant des événements qui doivent précéder immédiatement la fin des temps, Jésus-Christ dit :

« Aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière ; *les étoiles tomberont du ciel et les vertus des cieux seront ébranlées.* » (Matth. XXIV, 29).

Saint Jean nous dit aussi :

« Et je regarderai lorsqu'il (l'Agneau immolé) eut ouvert le sixième sceau, et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac de poils, et la lune entière devient comme du sang, et les flambeaux du ciel tombèrent sur la terre, comme un figuier lorsqu'il est agité par un grand vent laisse tomber ses figues vertes. » (Apoc. VI, 12, 13).

Par ces flambeaux du ciel, il faut entendre probablement des étoiles filantes et autres astéroïdes. Mais, est-ce là toute la signification de ces mots que nous lisons en saint Mathieu : *les étoiles tomberont du ciel ?* En d'autres termes, outre la chute d'étoiles filantes, de bolides, d'aérolithes dont les hommes seront témoins, qu'ils pourront distinguer de leurs yeux, l'obscurcissement du soleil, n'aura-t-il pas pour conséquence la chute de corps célestes plus importants ? Et ces corps célestes, quels peuvent-ils être, sinon ceux qui gravitent autour du soleil, c'est-à-dire les planètes et la terre elle-même ?

C'est bien ce retrait du monde solaire sur lui-même que vit saint Jean, après avoir vu le soleil devenant « noir comme un sac de poils », et qu'il exprime par cette image saisissante : « Et le ciel se retirera comme un parchemin roulé. *Et cœlum recessit sicut liber involutus.* » (Apoc., VI, 14).

Saint Pierre n'annonce donc pas une simple purification, un simple renouvellement de la terre, mais sa complète disparition. Avec les autres planètes, elle tombera sur le soleil, où elle sera engloutie comme dans une immense mer embrasée.

C'est ainsi que « les cieux passeront », que « les éléments embrasés se dissoudront », et que « la terre, avec tout ce qu'elle renferme, sera consumée par le feu ».

Saint Jean, lui aussi, annonce cette disparition de la terre et des planètes.

« Et je vis un grand trône blanc, dit-il, et quelqu'un assis dessus ; à son aspect, la terre et le ciel s'enfuirent, et on n'en trouva plus la place, *et locus non est inventus eis.* » (Apoc., XX, 11).